

## PAROLES

# Tchernobyl : ces enfants qui naissent malades

*Le Pr Michel Fernex a effectué plusieurs séjours en Biélorussie, où la situation sanitaire, dit-il, n'a pas fini de se dégrader.*

**« 15 ans après la catastrophe, quelles vérités ? ». A la question de l'association Les Enfants de Tchernobyl, quelle réponse apportez-vous ? »**

Plus de cent radionucléides différents sont montés dans les airs, suite à l'explosion de Tchernobyl. Partis en poussières ou en fumées, en gaz, ils retombent par la pluie et atteignent les humains par la chaîne alimentaire. L'herbe est consommée par les bovins, le lait et la viande sont contaminés. L'enfant avec la même alimentation que l'adulte accumule trois à cinq fois plus de césium 137. Avec l'arrêt des mesures de radioprotection, les aliments contaminés circulent à travers la Biélorussie ou République de Bélarus. Ainsi les enfants sont contaminés même là où le sol l'est très peu.

**« Quel bilan du point de vue de la santé ? »**

Je ne parlerai que des enfants, 500 000 sur deux millions de personnes dans les zones contaminées en Bélarus, car dès qu'on aborde la santé de l'adulte, on prétend que c'est le stress, qu'ils sont alcooliques, même s'ils souffrent de cancers du rein, du côlon ou de leucémies. Chez l'enfant les maladies sont liées à l'accumulation du césium 137 dans le cœur : troubles du rythme, hypertension, insuffisance cardiaque, fatigue, mort subite. Les anomalies cardiaques touchent plus de 80 % des enfants dans les zones fortement contaminées.

Les autres maladies sont par exemple le diabète sucré insulino-dépendant gravissime qui survient déjà chez le petit enfant. Dans les zones contaminées on ne trouve

pas de glandes thyroïdes normales. Les inflammations qui surviennent peuvent conduire à une maladie auto-immune grave avec hypothyroïdisme : la maladie de Hashimoto.

Mais les cancers de la thyroïde ne sont que le sommet de l'iceberg. Tous les organes sont touchés chez l'enfant. Sa souffrance commence déjà dans le ventre de la mère. Le placenta qui joue un rôle de filtre bloque le césium 137 et protège ainsi le fœtus. Malheureusement le césium 137 altère le tissu placentaire, empêche les échanges entre le sang maternel et fœtal et altère la fonction endocrinienne du placenta, qui ne produit plus les hormones protectrices de la grossesse. Les conséquences ? Avortements, malformations congénitales, fragilité à la naissance, léthalité périnatale, etc.

**« Comment faire pour que la situation ne se dégrade pas davantage ? »**

Les besoins de la population, ce sont des séjours annuels dans des zones propres, sur place des aliments peu contaminés, surtout du lait très peu radioactif, des contrôles radiologiques, un traitement périodique avec des absorbants (par exemple la pectine de pomme) qui retient le césium 137 et le strontium 90 dans l'intestin et prévient l'intoxication (on s'en sert dans les intoxications aux métaux lourds chez nous). Mais la situation plus tard va se dégrader encore. La commercialisation de produits contaminés a étendu le mal sur l'ensemble du territoire.

**« On a mis un temps excessivement long à arrêter le réacteur de Tchernobyl. Peut-on faire progresser le droit international ? »**

C'est difficile. Quand un lobby extrêmement puissant domine une situation avec des moyens financiers infinis, une analyse – même pour les politiques – des risques réels liés à l'option nucléaire ne peut pas être entrevue. Pour moi, la libération de l'OMS, l'organisa-



tion mondiale de la santé, du joug de l'AIEA, Agence internationale pour l'énergie atomique, dans ce domaine est une étape indispensable. ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR LUCIEN NAEGELEN

Le nombre de malformations augmente dramatiquement.

## EN SAVOIR PLUS

Michel Fernex, professeur émérite de la Faculté de médecine de Bâle, participe, samedi 21 avril à 20h, à la conférence « Tchernobyl quinze ans après : quelles vérités ? », à la salle des fêtes de Kingersheim près de Mulhouse. Autres intervenants : la CRIL-Rad (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité), l'Association des malades de la thyroïde et Jean-Michel Jacquemin, auteur du livre *Ce fameux nuage... Tchernobyl*.